

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : « Va confiant »

En juin, nous présentons un troisième extrait de la présentation du Fr. Louis Cinq-Mars, ofmcap:
« Va, confiant et joyeux! », que nous avons reçu lors de *Fraternité 2013*.

Rappel : Aux rencontres mensuelles, la fraternité pourra disposer d'une Bible, d'au moins une copie des Constitutions générales, d'un exemplaire du Catéchisme de l'Église catholique et d'au moins un Prions en Église. De plus, chaque membre devrait avoir en mains sa propre copie de la Règle.

Note: Notre lieu de rencontre est-il propice, accueillant, chaleureux? C'est important pour encourager nos membres à partager, à exprimer leurs idées sur le sujet présenté.

Bonne préparation - Bonne rencontre

RENCONTRE MENSUELLE DE JUIN 2014

Prière d'ouverture ou chant (Selon le Rituel ou au choix de la fraternité)

Lecture : (choisir une personne qui lit posément)

Va confiant

Mais qu'est-ce que la confiance ? On peut la définir comme le sentiment d'assurance et de sécurité de celui ou celle qui s'appuie sur quelqu'un ou quelque chose. Sentiment d'une force intérieure qui nous permet de réaliser quelque chose. La confiance implique la capacité de vivre ouvertement sa vulnérabilité (nous le sommes tous) ; quelqu'un qui a confiance en soi, en ses amis ou au groupe auquel il appartient n'a pas peur d'être vulnérable et d'avouer ses erreurs. Au contraire, une personne qui n'a pas confiance va se cacher derrière un rôle (on joue souvent un personnage parce qu'on a peur de ne pas être aimé pour ce que nous sommes).

On peut avoir confiance en soi. Quand on se connaît, on peut s'appuyer sur ses possibilités et ses dons pour avancer dans la vie et faire face aux défis. On aussi peut faire confiance aux autres en s'appuyant sur leur affection ou leur fidélité. Jésus, lui, nous invite à faire confiance en Dieu et à s'appuyer sur sa présence et sur le fait qu'il tient parole ; un Dieu qui réalise ses promesses

Partage:

1. Qu'est-ce qui m'a «touché/e» dans ce texte?
2. Pourquoi cela m'a-t-il touché/e, encouragé/e?

Continuer par la lecture qui suit lorsque le partage est terminé.

Cependant, est-ce toujours possible de se faire confiance les uns les autres ? Est-ce possible de vivre en confiance avec les autres, les membres de ma famille, mes enfants, mes voisins ou mes collègues de travail ? Est-ce que j'ai confiance en ma valeur personnelle ? Est-ce que j'ai encore confiance en la société qui m'accueille ? Est-ce que j'ai confiance en l'avenir, le mien, celui de mes enfants, celui de la paroisse et même celui de la planète ? Est-ce que je fais confiance aux politiciens, financiers, intervenants sociaux, aux prêtres et à l'Église ... ?

Réflexion:

Après la lecture de ce paragraphe, répondre ensemble à quelques-unes des questions présentées. (Environ 15 minutes)

Continuer par la lecture qui suit lorsque le partage est terminé

En réalité la confiance est souvent blessée et trahie... Blessée si facilement par des paroles ou des silences, des abandons, des gestes (l'argent prêté qui n'est pas remboursé, la confiance qui est répétée à d'autres, la fidélité amoureuse qui est trahie, la promesse qui n'est pas tenue, etc...) Parfois même la confiance est blessée depuis l'enfance quand le jeune enfant a grandi en apprenant à se méfier des autres, des adultes ou de l'autorité.

Le tout jeune enfant apprend par expérience qu'il peut compter sur ses parents ou d'autres adultes pour assurer sa sécurité et son bien-être. S'il se sent en confiance il sera capable de faire confiance. Il se sentira capable de relever des défis et explorer le monde. Il sera capable de trouver dans les expériences, même difficiles, des opportunités pour grandir.

Partage:

Suite à cette lecture, partager nos réactions. Est-ce que le partage que je viens de vivre avec mes frères et sœurs vient me confirmer que Jésus nous invite à faire confiance en Dieu ? (environ 15 minutes)

Terminer avec la lecture qui suit lorsque le partage est terminé.

Au contraire, si l'enfant se retrouve dans un contexte ou des situations où il ne peut faire confiance ou bien que sa confiance soit trahie, il risque de se replier sur lui-même et de développer des troubles cognitifs, psychologiques, comportementaux ou relationnels. Il aura de la difficulté à socialiser. Quand on accumule les expériences de confiance blessée ou trahie, c'est la méfiance qui s'insinue et on s'engage sur un chemin de cynisme et de repli sur soi.

Réflexion:

Écouter silencieusement la lecture de l'Évangile du jour ... et prendre un moment pour partager à l'aide des questions suivantes :

- Quels liens pouvons-nous faire entre l'Évangile et notre quotidien?
- Qu'est-ce que j'en retiens qui peut améliorer ma vie?

Sur les pas de François

(Extraits des Admonitions 17, 18 et 23, Claire et François d'Assise, Écrits, Éditions du Cerf, Paris, 2003)

Admonition 17 - De l'humble serviteur de Dieu (1) Heureux le serviteur qui ne s'exalte pas davantage du bien que le Seigneur dit et opère par lui que celui qu'il dit et opère par un autre.

Admonition 18 - De la compassion envers le prochain (1) Heureux l'homme qui soutient son prochain selon sa fragilité autant qu'il voudrait être soutenu par lui s'il était dans un cas semblable.

Admonition 23 - De l'humilité (1) Heureux le serviteur qu'on trouve aussi humble parmi ses sujets que s'il était parmi ses seigneurs.

Note: Il serait bien intéressant de lire attentivement les points suivants:

Approfondissement de points extraits de la Règle et des Constitutions

Règle OFS, Article 11

Le Christ, confiant dans son Père, choisit pour lui-même et pour sa Mère une vie pauvre et humble, tout en manifestant pour le monde créé une attention pleine d'estime et de respect. Aussi les séculiers franciscains useront avec détachement de leurs biens terrestres, en simplifiant leurs besoins matériels, bien conscients que selon l'Évangile ils ne sont qu'administrateurs des biens qu'ils ont reçus en faveur des enfants de Dieu.

Ainsi, dans l'esprit des béatitudes, « pèlerins et étrangers » en route vers la maison du Père, ils veilleront à se libérer de tout désir de possession et de domination.

Constitutions générales, Article 15

1. Les Franciscains séculiers s'efforceront de vivre l'esprit des Béatitudes, surtout l'esprit de pauvreté. La pauvreté évangélique manifeste la confiance dans le Père, conduit à la liberté intérieure et dispose à promouvoir une plus juste répartition des richesses.
2. Les Franciscains séculiers qui, par leur travail et leurs biens matériels doivent pourvoir aux besoins de leur propre famille et servir la société, ont une manière particulière de vivre la pauvreté évangélique. Pour la comprendre et la vivre, il faut un fort engagement personnel et l'aide de la Fraternité, au moyen de la prière et du dialogue, de la révision communautaire de vie, de l'écoute des enseignements de l'Église et des demandes de la société.
3. Les Franciscains séculiers s'efforceront de réduire leurs besoins personnels pour pouvoir mieux partager leurs biens spirituels et matériels avec les frères, surtout avec les plus démunis. Ils rendront grâce à Dieu pour les biens reçus, et ils en useront comme de bons gérants et non comme des propriétaires.

Ils prendront fermement position contre la mentalité de consommation et contre les idéologies et les pratiques qui donnent à la richesse matérielle priorité sur les valeurs humaines et religieuses et qui permettent l'exploitation de l'homme.

Objectif-vie :

Durant le mois de juin, nous vous encourageons à vivre en amitié avec l'Esprit Saint en célébrant en fraternité la Sainte Trinité, le Saint Sacrement et le Sacré-Cœur ...

Événements et Informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler des activités locales et régionales

Fin de la rencontre (une prière ou un chant au choix de la fraternité)

A la maison

Afin de continuer notre réflexion, aller lire dans le Catéchisme de l'Église catholique les numéros suivants 39, 154, 227, 2086, 2734, 2738 et 2828.

Relire le paragraphe de Vatican II - Apostolat des laïcs - qui nous rappelle notre rôle dans le renouvellement chrétien de l'ordre temporel.

Le renouvellement chrétien de l'ordre temporel

Les laïcs doivent assumer comme leur tâche propre le renouvellement de l'ordre temporel. Éclairés par la lumière de l'Évangile, conduits par l'esprit de l'Église, entraînés par la charité chrétienne, ils doivent en ce domaine agir par eux-mêmes d'une manière bien déterminée. Membres de la cité, ils ont à coopérer avec les autres citoyens suivant leur compétence particulière en assumant leur propre responsabilité, et à chercher partout et en tout la justice du Royaume de Dieu. L'ordre temporel est à renouveler de telle manière que, dans le respect de ses lois propres et en conformité avec elles, il devienne plus conforme aux principes supérieurs de la vie chrétienne et soit adapté aux conditions diverses des lieux, des temps et des peuples. Parmi les tâches de cet apostolat, l'action sociale chrétienne a un rôle éminent à jouer. Le Concile désire la voir s'étendre aujourd'hui à tout le secteur temporel sans oublier le plan culturel.